



©D.R.

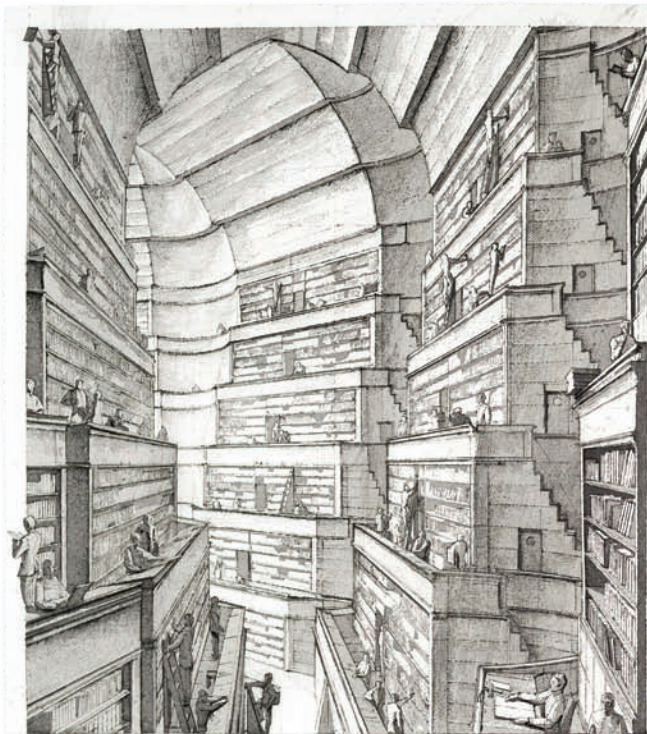


L'Écclésiaste, traduit par Renan, avec des eaux-fortes et lithographies originales d'Olivier Debré (1998).

LES AMIS DU LIVRE CONTEMPORAIN

À la fin du XIX^e siècle, face à une production pléthorique de livres illustrés modernes, de qualité souvent médiocre, certains bibliophiles décident de publier eux-mêmes de beaux livres illustrés. La toute première société de bibliophilie, Les Amis des livres, est ainsi créée en 1873. Ces sociétés connaissent un bel essor dans la première moitié du XX^e siècle, et sont plus d'une centaine en 1959 ; puis un déclin inexorable les réduit à moins d'une dizaine en ce début du XXI^e siècle. L'une des plus anciennes et actuellement l'une des plus actives est la Société des Amis du Livre Contemporain. Son maintien et sa force sont assurément dus à l'investissement des membres de son bureau et d'Yves Benoît-Cattin, son président depuis 1997.

Créé en 1903, le Livre contemporain, qui deviendra en 1988 la Société des Amis du Livre Contemporain, est à l'origine un « club » prestigieux fondé à l'initiative de 20 bibliophiles souhaitant renouveler les pratiques traditionnalistes des autres sociétés, qui ne tiennent pas compte des inventions de leur époque. La charge de président revient d'abord à l'académicien Jules Claretie (1904-1914), puis au ministre Louis Barthou (1914-1934), et depuis, le Livre contemporain ne compte que



et d'incohérences. (Je connais un district barbare où les bibliothécaires répudient comme superstitieuse et vaine l'habitude de chercher aux livres un sens quelconque, et la comparent à celle d'interroger les rêves ou les lignes chaotiques de la main... Ils admettent que les inventeurs de l'écriture ont imité les vingt-cinq symboles naturels, mais ils soutiennent que cette application est occasionnelle et que les livres ne veulent rien dire par eux-mêmes. Cette opinion, nous le verrons, n'est pas absolument fallacieuse.)



endant longtemps, on crut que ces livres impénétrables répondaient à des idiomes oubliés ou recelés.

Il est vrai que les hommes les plus anciens, les premiers bibliothécaires, se servaient d'une langue toute différente de celle que nous parlons maintenant; il est vrai que quelques dizaines de milles à droite la langue devient dialectale, et quatre-vingt-dix étages plus haut, incompréhensible. Tout cela, je le répète, est exact, mais quatre cent dix pages d'inaltérables M C V ne pouvaient correspondre

La Bibliothèque de Babel, de Jorge Luis Borges, illustré par Erik Desmazière, 1997.

4 présidents successifs. Cette constance témoigne d'une assise forte qui permet une grande efficacité : pas moins de 49 ouvrages ont été édités depuis 110 ans, environ un livre tous les 2 ans. Pour Yves Benoît-Cattin, impossible de choisir la plus belle réalisation : c'est à la fois *Le Livre de la Jungle*, de Rudyard Kipling, illustré par Jouve (1918) ; *Ode à la Neige*, d'Henri Pichette, avec des estampilles originales d'Étienne Hajdu (1967) ; *L'Éclésiaste*, traduit par Ernest Renan, avec des eaux-fortes et lithographies originales d'Olivier Debré (1998) ; *Corps d'extase*, d'André Velter, orné de lithographies originales d'Ernest Pignon-Ernest (2004) ; et bien évidemment les deux dernières publications : *Walpurgisnachtstraum*, extrait du *Faust* de Goethe, illustré par Gérard Garouste (2010) ; et *Ulysse in love*, interprétation par Enki Bilal de *L'Odyssée* d'Homère (2012). « Depuis sa fondation, notre société a pour vocation de rapprocher l'art et la littérature en éditant de grands textes dont l'esprit se trouve illustré - mais on devrait plutôt dire mis en images - par des plasticiens contemporains. Tous nos efforts tendent à faire de nos livres des créations artistiques : le tirage limité, la qualité du papier et de la typographie, les techniques de gravure et de lithographie ».

Vers un livre illustré contemporain

Le choix se porte d'abord sur des textes traditionnels, issus des valeurs sûres du XIX^e siècle (*Dominique* de Fromentin, 1905 ; *Vita Nova* de Dante, 1907). Puis le Livre

©D.R.

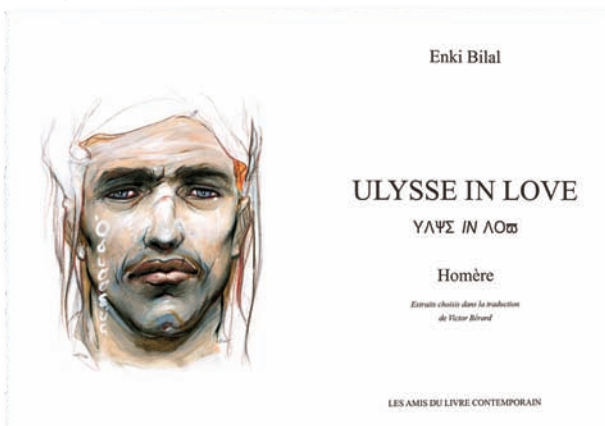


Walpurgisnachtstraum, extrait du *Faust* de Goethe, illustré par Gérard Garouste (2010).

contemporain alterne l'édition de textes anciens et de textes contemporains (*Les Climats* de la comtesse de Noailles, 1924 ; *Moderato Cantabile* de Marguerite Duras, 1965 ; *La Bibliothèque de Babel* de Jorge Luis Borges, 1997...). À la charnière des deux siècles, la quête d'une verticalité parfaite entre auteur vivant et illustrateur devient la politique éditoriale : en 2004, *Corps d'extase*, texte inédit du poète contemporain et directeur de la collection Poésie / Gallimard, André Velter, dialogue avec les lithographies originales d'Ernest Pignon-Ernest, artiste de la Nouvelle Figuration. Aujourd'hui, cette conception d'un équilibre parfaitement mesuré entre auteur et artiste ne semble plus possible à Yves Benoît-Cattin, car « finalement, en découvrant un livre illustré, on se rend compte que l'image prime toujours [...] Depuis 1995, mon opinion dans le choix des artistes a beaucoup changé » : le président des Amis du Livre Contemporain a aujourd'hui renoncé à la contemporanéité totale de l'auteur et de l'artiste, pour s'orienter vers le choix d'auteurs anciens autour desquels l'artiste est entièrement libre de créer une œuvre nouvelle... L'imtemporalité du texte est alors primordiale, pour ne pas détourner le livre réalisé du critère essentiel de la Société des

Amis du Livre Contemporain : la bibliophilie contemporaine. Les deux dernières réalisations, superbes, sont ainsi l'application exacte de cette nouvelle ligne de conduite : Gérard Garouste a choisi la pièce mythique du *Faust* de Goethe, *Walpurgisnachtstraum* (2010) ; et Enki Bilal illustre un texte éternel, *L'Odyssée* d'Homère, devenu *Ulysse in love* (2012).

©F. Doury



Ulysse in love, interprétation par Enki Bilal de *L'Odyssée* d'Homère, 2012.

Le livre de bibliophilie : une subtile alchimie

« Les sociétés de bibliophiles n'ont pas une cote prisée au sein du marché de l'art, car il faut bien l'avouer, elles ont parfois édité des banalités. L'opinion peu élogieuse que le public a des sociétés vient sans doute également de deux faits : elles ne se sont pas renouvelées, et elles n'ont pas trouvé de moyens pour réunir des financements, se condamnant à une mort progressive ». Pour Yves Benoît-

Cattin, ces deux éléments, le renouvellement (de leur style autant que de leurs membres) et le financement des éditions,

sont les deux préoccupations majeures. Derrière la société se cache une véritable entreprise éditoriale, dont le but premier est de « créer des livres novateurs qui donneront au livre une dimension qu'il n'avait pas avant ». Le président est le maître d'œuvre

de cette entreprise. Son rôle est de chercher les artistes, les solliciter ; secondé par un comité de direction réunissant 16 personnes, il doit savoir écouter les suggestions pertinentes et décider. Le comité de direction a été récemment rajeuni et renouvelé, pour correspondre aux attentes des nouveaux sociétaires. Statutairement, il assume le choix des livres mais tout sociétaire peut faire des propositions. D'ailleurs, le président sollicite souvent des échanges avec les membres. Chaque publication est l'occasion de commentaires, laudatifs le plus souvent ; mais il est également regrettable que nombre de sociétaires ne participent pas et ne livrent aucune

réaction... Yves Benoît-Cattin insiste sur la nécessité de son rôle d'arbitre car « le choix des artistes et du livre est essentiel pour le devenir de la société » : il se doit de refuser toute forme de conservatisme. Le choix des artistes est donc le premier

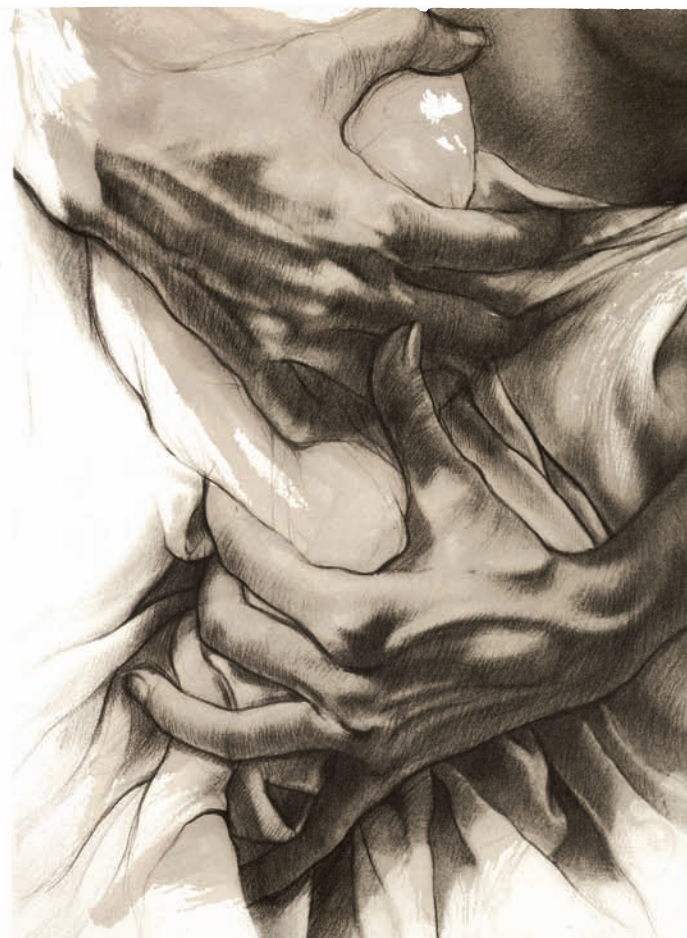
l'autre visage, celui des nuits d'angoisse et de fièvre mêlées, celui que dessinaient mot à mot tes poèmes, celui qui passait, demeure après demeure, en quête d'une *union transformante*, absolue, qui ouvrirait le champ à la béatitude.

Que de transports violents, que de joies inouïes et de sombres terreurs, traçaient ton écriture. Il te fallait traduire, raconter, représenter ce qui te submergeait pour n'être, sur cette voie escarpée, ni esseulée, ni possédée. L'ordre du discours aidait la mise en ordre des pulsions, des émotions, des désirs, et même du ravissement qui te soulevait de terre et que tu avais nommé un *vol de l'esprit*.

Comme un arpenteur tu mesurais les distances que parcourait ton âme sur le *chemin de la perfection*. Comme un observateur attentif tu notais les effets, les signes, les tourments, les *aspirations d'amour* indéfiniment répétés. Comme un praticien scrupuleux tu détaillais tes élans mystiques et le jeu obscur, ambigu, équivoque de cette physique de l'extase qui t'engageait à livrer jusqu'au mystère de ta *transverbération*.

C'est ainsi qu'un ange, *petit et très beau*, soulignais-tu, te perçait d'un long dard enflammé

66



©F. Doury

Corps d'extase, d'André Velter, orné de lithographies originales d'Ernest Pignon-Ernest, 2004.

travail, primordial car la parution d'un livre réussi incite toujours à l'arrivée de nouveaux adhérents. *Walpurgisnachtstraum*, illustré par Garouste, a permis l'arrivée de 17 nouveaux sociétaires, et 20 membres de plus ont récemment adhéré après la publication d'*Ulysse in love* illustré par Enki Bilal. Il faut en outre maintenir un rythme de parution rapide, afin d'entretenir l'intérêt des amateurs. ©D.R.

Le rôle du président et du comité de direction est également de définir et respecter le budget, créer les devis... :

« *l'ingénierie du livre de bibliophilie est parfois difficile à établir* ».

Pour entretenir une société de bibliophiles, il faut recruter toujours plus d'amateurs, pour réunir leurs contributions financières. Il faut ensuite compléter ces ressources par le mécénat d'entreprises. Aujourd'hui, Les Amis du Livre Contemporain vit grâce aux cotisations annuelles de ses 157 sociétaires, et grâce à son mécène, la société Aristophil ; elle ne bénéficie d'aucune subvention publique, seul le secteur privé aide à réaliser ces très beaux livres illustrés. Il faut également communiquer pour faire reconnaître la qualité de la société : organiser des expositions, entretenir le site internet, obtenir des articles dans la grande presse, et surtout dans les revues spécialisées. La promotion demande beaucoup de travail. Selon Yves Benoît-Cattin, « *il faut capter chaque occasion, ne rien négliger* », et préférer le prestigieux au commun : présentant l'ouvrage *Ulysse in love* au cœur de sa superbe exposition *Six siècles d'art du livre de l'incunable au livre d'artiste*, le Musée des Lettres et Manuscrits est un illustre soutien. Les libraires ont également un rôle à jouer pour soutenir la bibliophilie contemporaine, et devraient davantage s'associer aux opérations de communication des sociétés.

Vers une démocratisation de la bibliophilie contemporaine

« *En cent ans, la bibliophilie a beaucoup évolué ; elle s'est généralisée (chaque pays possède une communauté de bibliophiles) et elle s'est*

diversifiée : chacune de ces communautés est très composite sociologiquement » (Yves Benoît-Cattin). Qui sont ces amateurs ? La répartition sociologique des Amis du Livre Contemporain a nettement évolué depuis sa fondation : aux personnalités politiques et littéraires des premières années (Jules Claretie, le président Barthou, le prince Roland Bonaparte, Juliette Adam,



Les Noyers de l'Altenburg, André Malraux, lithographies originales de Vladimir Velickovic (2003).

Paul Gallimard, le président Raymond Poincaré, le secrétaire perpétuel de l'Académie Française Georges Lecomte...), ont succédé des profils très variés. Actuellement, aux côtés des quelques chefs d'entreprises, médecins, banquiers et autres notables, se trouvent beaucoup de membres issus du milieu de l'enseignement et de l'édition ; et les femmes sont de plus en plus présentes. Depuis le tout début du XXI^e siècle, c'est donc une société de bibliophiles plus jeune, plus modeste, plus ouverte. Les sociétaires sont d'ailleurs fidèles, et très peu se retirent chaque année (les démissions sont rares). Selon Yves Benoît-Cattin, sans doute le gène de la bibliophilie existe-t-il : « *l'amour des livres se transmet de père en*

fil, par l'éducation, mais c'est également un goût inné ! ». Lui-même suivit le chemin de son père, Félix Benoît-Cattin, bibliophile d'excellence et président des Amis du Livre Contemporain de 1959 à 1997. Néanmoins, la plupart des nouveaux membres ne sont pas forcément attachés à une tradition familiale bibliophilique. Leur goût pour le beau livre illustré s'est souvent développé

à partir d'un intérêt certain pour l'art. Le livre illustré moderne attire ainsi des amateurs d'art plastique, bibliophiles en devenir... Confirmant avec optimisme son développement, la Société des Amis du livre Contemporain choisit de tirer à 240 exemplaires, au-delà donc du nombre d'adhérents : ces exemplaires sont répartis entre les 157 sociétaires, l'artiste, le typographe, les mécènes, l'atelier de reliure, l'atelier de gravure, et un exemplaire est déposé à la Bibliothèque nationale. Il reste donc des exemplaires destinés aux futurs sociétaires et aux demandes postérieures... Ces livres ne sont pas vendus, et aucun exemplaire n'est destiné aux ventes aux enchères ; « *pour le moment, cela n'est pas prévu dans les statuts, mais cela pourrait s'envisager* », toujours dans le but de faire connaître la qualité de cette société et soutenir la bibliophilie contemporaine. Pour lutter contre le dépérissement progressif des sociétés de bibliophiles depuis les années 1960, Les Amis

du Livre Contemporain ont su à plusieurs reprises fédérer d'autres sociétés : en 1959, Le Livre contemporain fusionne avec Les Bibliophiles franco-suisse, et en 1988, il devient Les Amis du Livre Contemporain après avoir réuni cinq autres sociétés de bibliophilie (dont les Cent Bibliophiles, les Centraux Bibliophiles et leurs Amis). En devenant membres des Amis du Livre Contemporain, ces sociétaires n'ont pas disparu. Aujourd'hui, les rares sociétés en activité peinent à vivre, essentiellement parce qu'il leur manque les fonds importants ; l'union faisant la force, Yves Benoît-Cattin souhaite que « *les responsables de ces sociétés trouvent les moyens de s'unir plutôt que de laisser disparaître celles-ci* ».

SÉGOLÈNE BEAUCHAMP